

## « Préparez le chemin du Seigneur »

*« L'an 15 du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée, Hérode prince de Galilée, son frère Philippe prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias, prince d'Abilène, les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean de Zacharie. »*

Pourquoi Luc nous assomme-t-il de tant de détails de noms de pays et de personnages qui ne nous disent absolument plus rien : Iturée, Traconitide ... ?! C'est pour montrer que Jésus est bien né parmi les hommes de son temps. Dieu ne gouverne pas du haut du ciel, il a envoyé son Fils vivre au milieu de nous.

Si Jésus avait vécu aujourd'hui, un autre Saint Luc aurait écrit dans l'évangile : *« En l'an 2024, du règne d'Emmanuel Macron, Michel Barnier étant premier ministre, Bruno Retaillau, ministre de l'Intérieur, François-Noël Buffet ministre des territoires d'Outre-mer... la Parole de Dieu fut adressée aux chrétiens. »*

Ça, nous parlerait davantage. On se rendrait compte que le Christ est là parmi nous. Il partage avec nous le désordre dans lequel nous sommes actuellement en France, les terribles drames qui se vivent dans les pays en guerre, mais aussi les espoirs de ceux qui croient.



Et Saint Luc nous donne l'exemple de Jean Baptiste qui croit et qui parcourt toute la région du Jourdain pour appeler les gens à se convertir : *« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Redressez les passages tortueux... »* Oui, c'est à nous chrétiens de redonner un peu d'espoir autour de nous.

Écoutons le prophète Baruch qu'on a entendu au début de la messe : *« Quitte ta robe de tristesse ... va déployer ta joie partout sous le ciel... Car Dieu a décidé que les hautes montagnes seraient abaissées. Il conduit son peuple à la lumière ».* *« Relevez la tête »* disions-nous dimanche dernier. Le prophète Baruch est encore plus concret : *« quittez votre tristesse ».* Ne faites pas de vos problèmes de hautes montagnes, aplanissez-les avec l'espérance que Dieu nous donne.

Tous ceux qui viennent des pays du Tiers monde nous le disent, nos visages d'occidentaux sont souvent tristes. Même sans beaucoup voyager, nous voyons bien à la télé, en dehors des images de guerre ou de massacres, la joie de vivre qui rayonne sur les visages de pauvres. Pourquoi alors cette tristesse chez nous qui avons à peu près ce qu'il faut ? Bien sûr, la tristesse, ce n'est pas la peine que provoquent les drames de la vie. La tristesse, c'est le manque d'espérance qui renfrogne nos visages. Au lieu de rendre grâce pour ce nous avons, nous pleurons ce qui nous manque. La tristesse est surtout présente quand on ne se préoccupe que de soi. Écoutez les pèlerins qui reviennent de Lourdes : *« Quand on voit toutes ces misères, on ne peut plus se plaindre ! ».* Le remède contre la tristesse c'est de penser aux autres. ...

Je termine avec le témoignage du Frère Éric, un genre de Saint Jean Baptiste. Il a quitté son travail d'ingénieur pour vivre ce que vivent ceux qui errent dans les rues ou sur les routes. Il voulait *« préparer le chemin du Seigneur, rendre droits ses sentiers »*.

Un jour, en Yougoslavie, il était enroulé dans une couverture sur le bord d'un chemin. Un enfant rentrait de l'école. Il lui fait un signe de la main. L'enfant lui renvoie un sourire et continue sa route. Mais, une heure après, l'enfant est revenu avec sa sœur, Jana, une fillette plus jeune. Le froid était glacial, il s'est enroulé encore plus sous sa couverture. A ce moment-là, la petite a dit quelque chose à son frère. Et tous les deux l'ont convaincu de les suivre, Jana le tirant par la main. Leur maison était une vieille ferme presque en ruines. Les enfants ont entrepris une longue explication devant la maman puis devant le papa. La porte jusque là entr'ouverte s'est ouverte largement. La fille aînée est venue de la cuisine avec un café fumant et des petits pains. La soirée s'est passée devant le feu d'une cheminée comme si Éric faisait partie de leur famille. Avant d'aller dormir, le papa a proposé de prier. Les cinq gamins ont fait silence. Le Frère Éric a commencé le Notre Père en langue slave, sans savoir s'ils savaient le Notre Père. Mais sept voix on entonné en chœur la même prière.

Le lendemain, de bon matin, toute la famille était sur le pas de la porte. Jana, la fillette avait du mal à lâcher la main du Frère Éric. Il a embrassé les enfants et béni la famille. Puis, ce nouveau Jean-Baptiste a pris la route vers d'autres pauvres *« préparer le chemin du Seigneur, rendre droits ses sentiers, redresser les passages tortueux... »*

*« C'est au temps de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée, Hérode prince de Galilée, que la Parole de Dieu fut adressée. »*

C'est à nous maintenant qu'elle est adressée aujourd'hui. Amen.